

KUBILAÏ.

Alors Khan Kubilaï dans ses conquêtes s'arrêta
cherchant un lieu divin pour construire un palais
digne de soi, propre à ses songes éternels sans partage
et ainsi fit venir à son côté les plus sages des hommes.

Il explora longtemps montagnes avec rivages
prenant l'avis de ses belles compagnes, fasciné
par leurs yeux veloutés, la fleur de leurs jeunesse
lui qui désormais comptait les jours enfuis.

En mirage éclatant apparut sur des terrasses d'or
une lune d'argent comme un oracle antique
son père l'attendait, fière image immobile
disant qu'il lui faudrait ici admettre la vieillesse.

Et donc dans ce désert assujettis il réunit les peuples
éleva des remparts, des jardins aux roses répandues
mille portiques reflétés par des fontaines innombrables
en cela il vécut assez pour en fixer l'insolente beauté.

Puis comme il manquait le fronton de ses rêves
tous ceux qu'il avait conquis furent à nouveau libres
parce que le fleuve Alphée l'emporta en son flot somptueux
vers le gouffre infini où chavirent les êtres.

